Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 4

Artikel: Jouons à l'égalité

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279671

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

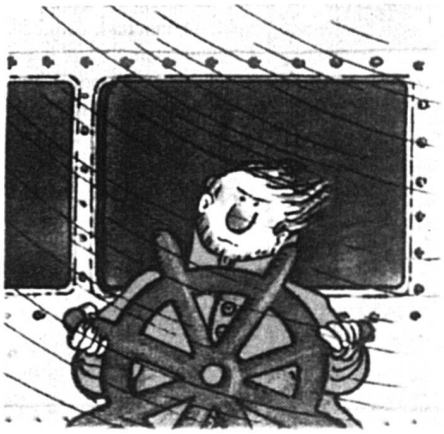
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jouons à l'égalité

Bientôt au rayon jouets : puzzle et memory antisexistes !

On cause, on cause égalité depuis dix ans, à tel point que le discours se fige, frise le stéréotype, tandis que la concrétisation de cette égalité s'atomise sous le choc des préjugés au quotidien. Alors, plutôt que de causer, pourquoi ne pas jouer à l'égalité avec du concret: les métiers au féminin-masculin.

C'est le défi lancé par Marianne Frischknecht, la déléguée du Bureau genevois de l'égalité entre les hommes et les femmes, à



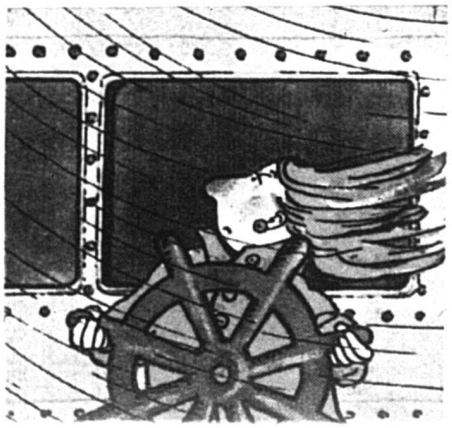
sa sous-commission « Vie pratique ». Défi relevé avec pour résultat trois jeux magnifiques, colorés, gais et plein d'humour, dans lesquels la coiffeuse, la secrétaire, l'infirmière, le médecin, le maçon ou le pompier côtoient leurs homologues de l'autre sexe.

Ces trois jeux sont destinés aux enfants de quatre à dix ans. Il s'agit de jeux connus, adaptés à un thème, celui des « métiers n'ont pas de sexe ».

Un loto-puzzle composé de six planches entraînant les joueurs dans six mondes professionnels : le chantier d'une maison en construction, l'hôpital, la rue, le théâtre, la fabrique de chaussures et le supermarché.

Vient ensuite un jeu de déduction sur le modèle du « Qui suis-je ? », sauf que les enfants doivent deviner la profession de leur partenaire. Il est composé de seize cartes.

Enfin, un jeu genre « memory » de trente-six professions. Les joueurs devant trouver la paire homme-femme exerçant le même métier.



Le groupe ludique a planché pendant des mois pour en arriver à ce résultat. Il a fallu non seulement choisir les métiers, mais encore trouver les jeux qui s'adaptaient à ce propos. Pour ce travail, le groupe s'est adjoint la collaboration d'un expert en la personne de Marc Houvet de Pro Juventute Genève. Le choix effectué, le Bureau de l'égalité a financé un concours remporté par l'agence Publissime. « Un magnifique projet », s'exclame Franceline Dupenloup. « J'ai trouvé l'idée d'aborder l'égalité avec les enfants très intéressante. En effet, il est important de pouvoir s'identifier très jeune à un univers le plus large possible.

Mais l'égalité tend des pièges que nous avons voulu éviter, comme celui de transformer la petite fille en petit garçon. En accord avec le bureau, nous avons préservé le droit à la différence. » Deux dessinatrices ont réalisé planches et cartes. Yannick, 25 ans, de l'agence Publissime, qui dessina les personnages de la brochure « Femmes et maternité » publiée par le syndicat FTMH ; ses personnages sont très minces, branchés, BD, très sobres, sur fond blanc. En fait, ils ressemblent un tantinet à leur créatrice, toute en cheveux courts dressés sur la tête. Et puis Silvia Francia, dessinatrice indépendante qui collabore avec l'agence. Ses dessins sont pleins, drôles, chatoyants, chaleureux, fouillés et encombrés de menus détails.

Chassez le naturel...

Les maquettes exécutées, elles sont revenues à la case départ. Le groupe ludique les a alors soigneusement épluchées, et testées pendant un mois auprès de jeunes enfants. Certains dessins ont été renvoyés pour corrections comme l'explique Marianne Frischknecht en riant: « Nous avons découvert que le mur de la maçonne était plus bas que celui du maçon, que

l'agricultrice était cramponnée au volant de son tracteur, alors que son collègue masculin le conduisait allégrement d'une seule main.

La caissière de la banque triait de la paperasse, alors que monsieur comptait des piles de monnaies. Nous avons fait rajouter quelques liasses devant madame. »

Et puis gare également aux stéréotypes inverses: «Le policier trop menaçant a été aminci et adouci, le couturier déféminisé, la chirurgienne féminisée et la dentiste hirsute a été envoyée chez le coiffeur». Tiens, Marianne Frischknecht n'a pas précisé le sexe de ce dernier!

Quelques corrections sont apportées dans le cadre de la logique du jeu, pour le «Qui suis-je?» des métiers. «Dans le jeu original, il y a cinq femmes pour plusieurs dizaines d'hommes. Ma fille m'a dit: Maman, je ne choisirai jamais une femme! D'abord étonnée, j'ai ensuite compris qu'elle ne voulait tout bonnement pas perdre. Le petit nombre de femmes rend la découverte du personnage plus rapide. Pour éviter ce piège, il a donc fallu équilibrer les métiers et d'autres petits détails».

Conquérir le marché

Les corrections effectuées, le tout devrait revenir au Bureau de l'égalité afin d'être envoyé à l'imprimerie. Les jeux seront édités par la maison Carlite-Ravensbürger, grâce à l'aide financière du Bureau fédéral de l'égalité et des bureaux du Jura et de Bâle-Campagne. En tout, l'opération a coûté 100 000 francs, ce qui donne un prix de revient des jeux de 10 francs, laissant ainsi une bonne marge aux distributeurs. Ils devraient sortir de presse à la fin du printemps, la version allemande est déjà attendue et le bureau n'exclut pas une version italienne, si le Tessin s'intéresse à cette action.

Le hic et le contretemps, c'est la distribution, dont Ravensburger ne veut pas se charger, les jeux n'ayant quant à la forme rien de nouveau. «Et nous devons absolument trouver une solution», explique Marianne Frischknecht. «Pas question que nous nous en chargions. Nous l'avons fait pour le dictionnaire féminin-masculin qui n'avait été tiré qu'à cinq cents exemplaires. Cela a donné un travail fou à notre petite équipe. Cette fois nous comptons imprimer trois mille exemplaires de chaque jeu.» Une idée de distribution en tête cependant: «J'ai pris contact avec les grands magasins de la place qui pourraient nous prendre une quantité fixe et s'occuper eux-mêmes de la distribution».

Ces jeux, accompagnés d'un dossier pédagogique, devraient être dans le commerce l'hiver prochain. Le bureau fera sa campagne publicitaire en temps voulu, alors inutile de vous précipiter sur votre téléphone pour passer commande. Autre surprise dans la pochette enfants du bureau: la préparation d'une mallette destinée aux enseignants de l'école primaire dans laquelle se trouveront les trois jeux, des contes écrits, des cassettes audio, un jeu de rôle en cours d'élaboration et des fiches pédagogiques ou des questions-types selon des modèles québécois et belges. La mallette devrait être intégrée dans les coins-lecture.

Brigitte Mantilleri

Ludothécaire, un nouveau métier?

Les ludothèques nous sont devenues si familières qu'elles semblent aujourd'hui appartenir aussi naturellement à l'éventail des équipements culturels d'une cité que les bibliothèques ou les récentes discothèques.

La différence, cependant, réside dans le fait que ces quelques trois cents centres de prêt de jouets, créés en Suisse dans les vingt dernières années, sont, dans leur grande majorité, gérés bénévolement par des mères de famille. Ce choix relève, au départ, d'une volonté d'autogestion, dans un esprit de responsabilité collective, pour offrir aux enfants et aux adultes un lieu de rencontre privilégié autour du jeu. L'initiative a si bien répondu aux attentes que les ludothèques sont rapidement devenues un terrain d'animation et d'échanges indispensable à un quartier ou une ville.

Bénévolat ne veut toutefois pas dire absence de qualifications, car depuis plusieurs années, l'Association suisse des ludothèques propose à ses membres un programme varié de formation à la carte: rencontres régionales à thème, journées d'introduction et de formation continue et, surtout, une série de trois séminaires, de trois jours chacun, au terme desquels un certificat est délivré. D'autres cours, plus approfondis, sont à l'étude, qui visent à structurer les bases du métier de ludothècaire et à faire reconnaître leurs compétences.

C'est toute l'histoire des professions nouvelles que l'on retrouve ici «en jeu» avec le désir d'éclaircir un statut mal défini, comme l'est souvent le travail gratuit des femmes. Le fait de rendre un véritable service public à la collectivité suppose, aujourd'hui, la valorisation de cette activité par une rémunération. La nouvelle génération de ludothècaires considère d'ailleurs de plus en plus le bénévolat comme une formule transitoire, peut-être indispensable au démarrage, mais provisoire.

Michèle Michellod

Pour tous renseignements: Association suisse des ludothèques, case postale, 2800 Delémont.